

« *Seigneur,* » murmura-t-elle enfin, mais sa voix se brisa. Elle resta silencieuse, incapable de prononcer un mot de plus. Elle aurait voulu hurler. Lui demander pourquoi Il l'avait abandonnée. Mais sa gorge était fermée.

« *Je ne sais pas comment faire, Seigneur,* » Arriva-t-elle à prononcer. « *Mais si Tu es encore là, aide-moi.* » Les mots étaient simples, mais ils venaient d'un endroit sincère et profond, un endroit qu'elle n'avait pas visité depuis longtemps.

Elle n'avait pas besoin d'en dire plus. Quand elle voulut ouvrir de nouveau la bouche, elle éclata en sanglots. Pendant plus d'une heure, elle n'arriva pas à se calmer. Elle avait perdu le contrôle de son corps. Ses larmes n'étaient pas les siennes, mais celles de Jésus. Des larmes qu'IL avait retenues longtemps. Des larmes qui montraient sa tristesse d'avoir été mis de côté, de n'avoir vu aucune porte s'ouvrir alors qu'IL frappait jours et nuits. Ces jours où dans sa voiture, alors qu'elle était au bout du rouleau, elle entendait cette voix lui dire « *JE T'AIME, je suis avec toi, ne me tourne pas le dos* ». Ou ces nuits où elle se réveillait en sursaut avec une chanson qu'elle chantait petite à l'église alors qu'elle ne l'avait plus jamais écoutée dans sa vie d'adulte. Cette chanson qui lui donnait envie de se mettre à genoux et de louer celui dont elle était amoureuse. Cependant, elle préférait se recoucher sous la couette et s'endormir ou quand le sommeil tardait à venir, elle traînait sur son téléphone.

Ce fut comme si Jésus avait déposé son propre cœur dans sa poitrine. Une douleur brûlante, étrangère. Sacrée. Et soudain, elle sut. Ce n'était pas elle la plus brisée. Mais son Père qui avait sacrifié son fils pour son salut. Malgré son éloignement, le PÈRE ne l'avait pas abandonné comme elle le pensait, mais IL était là auprès d'elle et encaissait quatre-vingt-dix pour cent de sa souffrance. C'était comme si le ciel s'était ouvert. Comme si, pour la première fois, Dieu était venu. Pour elle. Dieu ne s'était jamais adressé

directement à elle. IL passait par son pasteur, ou elle ressentait une envie pressante de faire une chose et savait que ce désir venait de Dieu. La gloire de Dieu, elle ne savait pas ce que c'était, mais elle était persuadée que cette gloire était sur elle. Il y avait cette puissance qui avait rempli sa chambre, elle avait l'impression de suffoquer. Lorsqu'elle cessa de pleurer, une paix envahit son cœur. Elle ressentit une forte envie de lire la Bible, et l'ouvrit donc au livre de Josué 1 :5-8 :

*« Pendant toute ta vie, personne ne pourra te résister. Je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse. Je ne te laisserai pas, Je ne t'abandonnerai pas. Répète sans cesse les enseignements du livre de la loi, Médite-les jour et nuit jour et nuit. Ainsi, tu t'efforceras d'obéir à tout ce qui est écrit. De cette façon, tu mèneras tes projets avec succès et ils réussiront. »*

Elle resta devant ces mots pour les contempler et les repasser dans sa tête. Les mots résonnaient dans son cœur comme un baume apaisant. Pour la première fois depuis des années, elle sentit une étincelle d'espoir renaître.

*« Te souviens-tu ?*

*De ce verset...*

*Celui que je t'avais soufflé quand tu avais quatorze ans.*

*Tu l'avais lu comme s'il t'était destiné, uniquement à toi. Et tu avais raison. ...*

*Je te parlais.*

*À toi seule. Cette alliance que J'ai faite avec toi quand tu n'avais que quatorze ans alors que tu n'étais rien. Tu n'étais personne. Tu n'étais rien. Mais tu étais mienne. Petite, fragile, ignorée... mais précieuse. Je t'ai choisie, je t'ai aimée, Je me suis montré à toi. J'ai gardé précieusement cette alliance. Mais tu es partie. Tu as pensé que tu trouverais mieux. Tu as cru que le mariage t'apporterait ce que moi seul pouvais te donner.*

*Tu m'as quitté...*

*Tu as divorcé de moi...*

*Mais regarde bien, Maria...*

*C'était moi, déjà, qui avais placé dans ce mariage ce que tu y cherchais.*

*C'était moi, qui voulais te combler. Comment un époux peut-il réaliser les promesses qu'il a faites à son épouse qui a décidé de le quitter pour un autre ? Aussi soit-il amoureux, il pourra rester à attendre et à espérer que son épouse revienne pour l'offrir tous les cadeaux qu'il avait préparés pour elle. C'est pareil pour Moi. Maria, Je t'ai aimée bien avant de te former dans le ventre de ta mère. En te créant, Je soufflais sur toi de merveilleuses bénédictions que Je désirais absolument te donner.*

*Tu as peut-être brisé notre alliance, tu es peut-être partie loin de moi, tu as pensé ne plus avoir besoin de moi. Mais, Moi, Je suis resté là où nous nous étions vus pour la dernière fois, à t'attendre. Je ne t'ai jamais quitté du regard. Je t'appelais quand tu cherchais secours dans les bras d'un autre. C'est à mes pieds que tu aurais dû accourir.*

*Je frappais...Tu ne m'ouvrais pas.*

*Je murmurais...Tu préférais le silence.*

*Mais je restais là.*

*Tu as oublié l'Essentiel. Tu as fait de ton époux ton idole, ton dieu. Mais te revoilà... Aujourd'hui, tu te souviens de Moi. Quelle joie ai-Je ressentie quand J'ai vu que tu te retournais de nouveau vers moi d'un cœur sincère. Je n'ai pas pu attendre que tu reviennes jusqu'à moi, j'ai couru vers toi. Nous voilà enfin de nouveau ensemble. Comme tu m'as manqué, ma Maria. Te prendre dans mes bras, cela m'a manqué. Je n'ai pas jeté tes cadeaux, Je ne les ai pas donnés à un autre. Ce sont les tiens. Je les ai gardés précieusement avec amour. Ils sont à toi et Je tiendrai mes promesses. Je te les donnerai et tu pourras jouir de chacun d'entre eux. Mais, Je te demande juste de revenir à moi et de me laisser faire le*

*reste. Car Tu penses sûrement que tout est fini. Mais Moi, je commence toujours là où tu t'arrêtes. Arrête-toi aujourd'hui et remets-moi le volant de ta voiture.»*